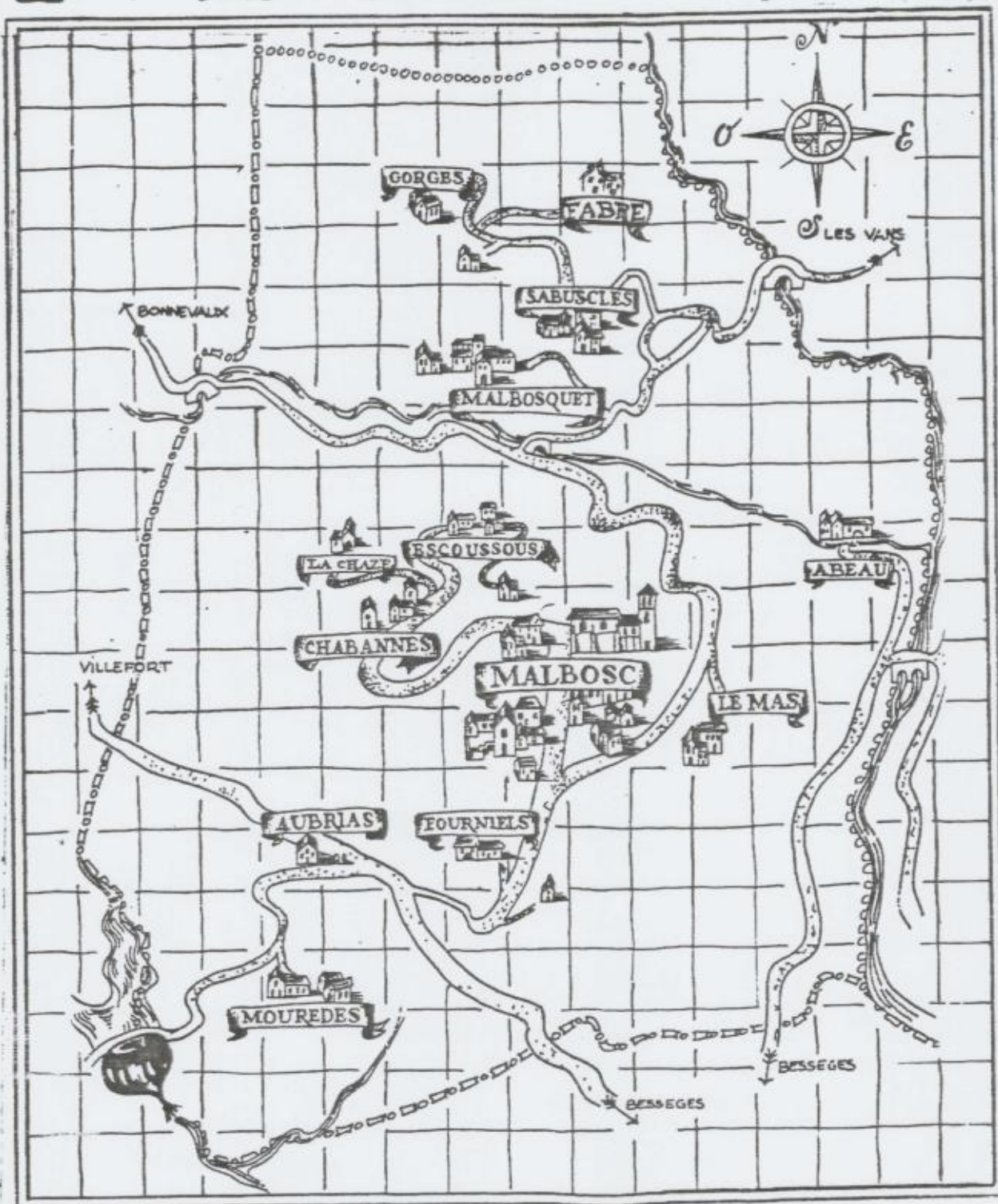


# Malbosc



informations municipales

- S O M M A I R E -  
+ + + + + + + +

- P. 1 : le mot du Maire
- P. 2 : Réunion du conseil municipal le 24.9.85  
- budget supplémentaire 1985  
- divers
- P. 3 : suite conseil municipal du 24.9.85  
Bibliothèque nouveaux horaires.
- P. 4 : Réunion du conseil municipal le 29 octobre 1985  
Cinéma : à l'affiche le 17 décembre 85.
- P. 5 : TRIBUNE LIBRE proposée par M. GARIBEL Noel, un article  
du journal "la TERRE" : - prévenir c'est guérir !.
- P. 6 : TRIBUNE LIBRE de Geneviève VACHEROT
- P. 7 : " A PROPOS d'ARBRES... (III) "
- P. 8 : - " Portons des bottes et élevons des dindons !"
- P. 9 : - " Portons des bottes et élevons des dindons !"
- P. 10 : TRIBUNE LIBRE de Clodine BRION  
" Le Prix de la liberté".

- - - - -  
ANNONCE

Instituteur école publique de Malbosc recherche maison à louer ou à acheter sur la commune de Malbosc (ou environs).  
Téléphoner à Mr ou Mme JOFFRE Alain au 75.94.98.47

= = = = =



- LE MOT DU MAIRE -

Chers Administrés,

Ce numéro d'Informations municipales a du retard comme vous pouvez vous en rendre compte et je vous prie de bien vouloir nous en excuser. Mais voyez vous, les élus, comme tout un chacun ont une vie privée qui comporte des aléas qui ne sont pas toujours gais. C'est le cas pour notre amie Clodine et moi même, ces dernières semaines, qui avons été éprouvés à travers des êtres qui nous sont chers par la maladie ou l'accident. Encore une fois veuillez nous excuser.

La vie dans la commune n'en continue pas moins et je dois le dire avec quelques difficultés, avec cette secheresse qui n'en finit pas. A ce propos, je rappelle qu'un arrêté municipal du 15 mai 1982, dans le but d'éviter les risques d'incendie, faisait obligation de débroussailler le tour des habitations. Or maintenant c'est une loi votée par le Parlement qui reprend cette initiative en l'assortissant d'autres contraintes plus draconiennes ; nous en reparlerons lorsque nous recevrons le décret d'application. Je suis heureux que tout de même certaines personnes avaient déjà compris l'utilité d'une telle mesure et s'y étaient pliées.

Vous avez pu remarquer que nous avons mis aux entrées sur le territoire de notre commune des panneaux interdisant le camping sauvage. Cette mesure avait et a toujours les mêmes raisons, à savoir : éviter que des inconscients s'installent dans des endroits boisés risquant ainsi de provoquer des incendies ou même d'en être victimes. Éviter de trouver un peu partout des ordures qu'hélas beaucoup de campeurs ne se font pas faute de nous laisser en souvenir. C'est particulièrement désagréable alors que nous payons, nous, assez cher pour rester propres. De dégager la responsabilité de la commune, l'argent des contribuables est mieux placé à faire des travaux qu'à payer des indemnités ou des procès.

Or que ou des personnes inconscientes peut-être, malveillantes en tout cas se permettent d'arracher ces panneaux (certains l'ont été déjà plusieurs fois) dans le but de brimer le conseil municipal en général et le maire en particulier.

J'ai déposé plainte auprès de la gendarmerie mais je souhaite vivement que cesse cette pratique qui place bien bas ses auteurs.

J'espère avoir de meilleures nouvelles à vous communiquer dans le prochain bulletin. En attendant, je vous souhaite de passer un bon hiver exempt de grippe et rhume.

Votre dévoué Maire

Noel Garidel.

= = = = =

Reunion du Conseil municipal le 24 septembre 1985

Ordre du jour : Budget supplémentaire

Après en avoir délibéré, le conseil municipal vote le budget dont voici le détail :

Section de Fonctionnement

A) DEPENSES :

Impôts et taxes	257
Travaux et services extérieurs	278.158
Participation et contingents	112
Allocations subventions	4.200
	<u>282.727</u>

B) RECETTES

Produits de l'exploitation	1.010
Produits financiers	375
Recouvrements subventions	180
Impôts indirects	614
Produits antérieurs	280.548
	<u>282.727</u>

Section d'investissement

A) DEPENSES :

Déficit d'investissement reporté	65.641,07
Acquisitions de biens	3.155,94
Travaux de bâtiment et génie civil	458.742,09
	<u>527.539,10</u>

B) RECETTES :

Excédent d'investissement reporté	223.947,24
Subventions d'équipement	224.108,36
Participation travaux	53.897
Produit des emprunts	22.000
Facturation de travaux	3.586,50
	<u>527.539,10</u>

Commission Information.

Plan Informatique pour tous:

Le maire demande au Ceil municipal l'autorisation de signer la convention de mise à disposition des matériels informatiques mise en place dans l'établissement d'enseignement public. Accord est donné.

Cette convention passée entre le Préfet et la commune comporte différents articles dont voici le détail :

Art 1er : l'Etat met à la disposition de la Commune, à titre gratuit, un matériel informatique constitué de : un ordinateur familial, un téléviseur et une imprimante en vue d'assurer l'initiation à l'outil informatique de

tous les élèves fréquentant les écoles publiques d'enseignement primaire.

Art 5.

La commune mettra dans les conditions prévues par l'article 25 de la loi n° 83 633 du 22 juillet 1983, à la disposition des personnes physiques ou morales, les locaux équipés des matériels visés à l'article Ier, dans le cadre d'organisation d'activités à caractère culturel, sportif ou social, non lucratives et compatibles avec les principes fondamentaux de l'école publique en dehors des heures ou périodes aux cours desquelles ces locaux sont utilisés pour les besoins de la formation initiale et continue.

La commune fixera (librement) le cas échéant, dans une convention passée avec le(s) organisateur(s) de ces activités, les modalités de mise à disposition des locaux scolaires et du matériel d'informatique visé à l'article I. "

A vos cassettes !...

-----

Depuis Octobre, la commune n'emploie plus qu'un seul "T.U.C. " qui est désormais doté d'une débroussailleuse.

La commission information

-----

ETAT CIVIL

On nous annonce le prochain mariage (7.12.85) de Mademoiselle OZIOL Marie Renée avec Monsieur MARCILLIERE Michel.

-----

- BIBLIOTHEQUE -

La bibliothèque est ouverte le MARDI de 16H30 à 18 H.

Pour les soirées d'hiver, de nombreux livres sont à votre disposition, n'hésitez pas à venir nous voir !

Clodine Brion



Réunion de séance du conseil municipal : le 29 Octobre 1985

Absente : Cladine Vanden Aabeele

Le maire informe le conseil qu'il a écrit au procureur pour connaître le résultat de l'enquête qui a été faite lors de l'accident cardiaque sur la place de l'église, de Mr Raffin.

Aucune réponse n'a été faite à ce jour. Mr Kieken insiste pour que des démarches soient faites auprès du Conseil Général afin d'activer la mise en place d'une carte médicale.

Information est faite d'une demande d'accord par la direction de la Protection civile pour que la commune soit desservie par le centre de secours de Bessèges qui est plus proche. Accord a été donné, nous attendons la mise en place officielle.

Cl. BRION signale que Mr Beaujeu de La Borie demande à ce que la commune lui fasse un chemin pour se rendre à sa maison. Le conseil en a délibéré et a fait ressortir les points suivants : le chemin existant a déjà servi à Mr Beaujeu, on a pu voir à côté de sa maison, une jeep.

Ce même chemin a été obstrué par lui même, par un arbre qu'il a abattu dans ce chemin et a laissé en l'état. C'est le maire lui même qui a dû le tronçonner pour opérer le dégagement.

Ce même chemin qui continue plus loin par un sentier piétonnier est encore barré par un grillage que Mr Beaujeu lui même a mis en place. Compte tenu de tous ces faits, et en plus de nos finances locales, il n'est pas possible de donner satisfaction à Mr Beaujeu pour le moment.

Le maire fait état d'une demande de motion présentée par les anciens combattants d'Afrique du Nord qui demandent que la date de la fin de combat d'Algérie soit porté comme un jour du souvenir. Accord est donné.

Le maire fait état d'un jugement qui a été rendu à Bobogny contre Allinec ; si la prévenue a bien été condamnée à payer le chèque sans provision qu'elle nous avait fait ainsi qu'à d'autres d'ailleurs, il y a peu de chances que nous voyons la couleur de son argent.

La prochaine séance aura lieu le mardi 26 novembre à 20 H.

N.GARIDEL Commission Information.

=====

- C I N E M A -

La prochaine séance aura lieu le mardi 17 décembre 1985 à 20 H

FILM : " INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT " de Steven Spielberg.

Le héros des Aventuriers de l'arche perdue, à la recherche d'une pierre sacrée.

De l'action, de l'aventure et beaucoup de gags...

ENEZ NOMBREUX

=====



# PREVENIR C'EST GUERIR !

**U**NE rencontre au sommet entre les États-Unis d'Amérique et l'Union soviétique, telle qu'elle va se dérouler les 19 et 20 novembre à Genève, est suffisamment rare pour qu'elle ne devienne l'événement de l'année, voire de la décennie. Les discussions entre Ronald REAGAN et Mikhaïl GORBATCHEV retiennent l'attention de tous les peuples de la planète, car elles traitent de notre bien le plus précieux : la paix. Même de plus que la paix qui sous-entend la guerre : de la survie de tous les animaux supérieurs, dont l'homme, qui a inventé les moyens de son extermination. Voilà l'enjeu.

L'espoir est que cette rencontre aboutisse à un premier pas dans la désescalade nucléaire par le désarmement de la moitié du stock d'ogives stratégiques existant. « Rassurez-vous », il en restera encore assez pour tuer plusieurs fois chaque habitant de la planète. **Mais il faut un premier pas.** Dommage que cet investissement énorme n'ait pas servi à vaincre les fléaux dont souffre la moitié de l'humanité : faim, sous-développement, sécheresse, maladies...

L'enjeu est donc considérable et les scientifiques de tous les pays développés ont fait des études précises sur les effets d'une guerre nucléaire sur le climat et l'environnement : Américains, Soviétiques, organisations de l'ONU, telle l'OMS (Organisation mondiale de la santé), les simulations avec tous les moyens modernes, y compris les ordinateurs, aboutissent toutes aux mêmes résultats catastrophiques pour la vie. Aussi, des associations internationales de météorologistes, de médecins se sont créées pour alerter l'opinion. Celle des médecins, l'IPPNW (International physician for the Prevention of Nuclear War) se verra décerner le prix Nobel de la paix le 10 décembre prochain à Stockholm. Leur message est le suivant : « Si l'irréparable se produit, inutile d'appeler le médecin ; il n'y aura aucune guérison possible » seule la prévention, dès maintenant, en s'y mettant tous, peut conjurer le mal. »

Car les effets immédiats d'une « guerre », utilisant le tiers (5.000 mégatonnes) de l'arsenal mondial actuel, libéreraient 2.500 fois

plus d'énergie que pendant toute la Seconde Guerre mondiale qui a utilisé 2 mégatonnes (2 millions de tonnes d'équivalents TNT).

Outre les effets d'onde thermique (35 % de l'énergie), d'onde de choc (50 %) et de radiations ionisantes (15 %) des centaines de millions de morts et 1 milliard de blessés entièrement privés d'aide médicale, il y a des effets à moyen et long terme effrayants pour l'espèce humaine. En voici les principales étapes :

— **Nuit nucléaire**, occasionnée par les millions de tonnes de fumées dégagées par les incendies (villes et forêts). La réduction de la photosynthèse, totale les trois premières semaines, ne commencerait à se rétablir partiellement pour les espèces ligneuses que trois mois après le début du conflit. La végétation annuelle disparaîtrait (culture en général), d'où rupture des chaînes alimentaires avec disparition importante des animaux consom-



Victime d'Hiroshima.

mateurs, pullulement des décomposeurs.

— **Hiver nucléaire**, du fait de l'absence de réchauffement du sol, à cause de l'écran de fumée.

La chute de température dans l'hémisphère Nord serait de 10° à 40°, ce qui (surtout en été) sonnerait le glas de toute végétation. Tout agriculteur connaît les effets ravageurs d'une gelée tardive sur les bourgeons et la jeune végétation. Les forêts seraient détruites à plus de 50 %, la famine ne tarderait pas.

— **Modification de l'atmosphère** par production massive de CO<sub>2</sub> (incendies, arrêt de la photosynthèse fixatrice de CO<sub>2</sub>). Selon les hypothèses retenues, on arrive à une production de CO<sub>2</sub> égale ou double de celle contenue dans l'atmosphère normalement dans un délai de quelques années...

Les poussières radioactives contamineraient l'air, l'eau et les aliments.

— **Modification du rayonnement.**

La libération des oxydes d'azote réduirait l'ozone de la stratosphère (50 km de hauteur) qui nous protège des rayons ultraviolets et de leurs effets cancérogènes.

Au bout d'une année et après dissipation des fumées, l'effet de serre induit par l'augmentation du CO<sub>2</sub> provoquerait des modifications du climat (élévation de la température, fonte des glaces, inondation et élévation du niveau de la mer...).

— **Biosphère bouleversée.** On peut estimer que, suivant la destruction de la végétation, les animaux supérieurs ne survivraient pas. En revanche, nécrophages, saprophages et coprophages se disputeraient les restes végétaux et animaux en décomposition ; espèces adaptées aux sols brûlés, aux décombres, aux friches, etc., avec une mention pour les insectes moins sensibles aux radiations par exemple... On a peine à imaginer ce qui surviendrait des trois milliards d'affamés rescapés. Combien s'adapteraient à une économie de subsistance digne du néolithique, avec les tumeurs cancéreuses et les mutations génétiques en plus ? La société que nous connaissons ne pourrait pas survivre, réduite bientôt à 500 millions d'individus (sur 4,5 milliards actuellement), soit celle de l'année 1600 après J.-C.

La possibilité d'extinction de l'espèce humaine ne peut être exclue, et il est encourageant de voir que des scientifiques ont pris la responsabilité de mener des recherches. Les citoyens ont le droit d'en connaître les résultats et tous se doivent d'agir.



Seules les mouches se portent bien...



Extrait de "Le merveilleux voyage de Nils Holgerson à travers la Suède" de Selma Lagerlöf.

- Le jour de la forêt -

Sur le large dos de la montagne où Gorgo avait laissé Poucot, un incendie avait passé, une dizaine d'années auparavant. Les arbres carbonisés avaient été abattus et enlevés. La hauteur s'élevait, nue et terriblement déserte. Des souches noires entre les pierres témoignaient que jadis il y avait eu là des bois, mais on ne voyait nulle part les jeunes pousses sortir de la terre.

Les gens s'étonnaient que la montagne ne se reboisât pas, mais on oubliait que lors du grand incendie le sol avait souffert d'une longue sécheresse. Aussi non seulement les arbres avaient tous brûlé, ainsi que la bryère et la mousse, le myrte bâtard et l'airelle, toute la végétation ; mais le terreau même, peu profond sur le rocher, était devenu sec et friable comme de la cendre. Au moindre souffle il tourbillonnait, et la hauteur, balayée par tous les vents, découvrit bientôt son ossature de roc. L'eau des pluies contribuait encore à emporter la terre, et depuis dix ans que le vent et l'eau s'étaient conjurés pour nettoyer la montagne, elle était devenue si dénudée et si chauve qu'on pouvait croire qu'elle resterait ainsi jusqu'à la fin du monde.

Mais voici qu'un jour, on avait convoqué tous les enfants de la commune devant une des écoles, chacun d'eux portant sur l'épaule une pioche ou une bêche, et à la main un panier de provisions. La petite armée se mit en route vers la montagne, drapeau en tête, escortée des maîtres et des maîtresses d'écoles, et suivie de deux gardes forestiers et d'un cheval qui trainait une charretée de plants de pin et de graines de sapin.

Cette longue procession suivit les vieux petits chemins des chalets d'été ; les renards étonnés sortaient le museau de leurs tanières et se demandaient quels étaient ces gardeurs de bestiaux sans bêtes. Elle traversa les clairières des anciennes meules de charbon ; et les bocs croisés se disaient en eux-mêmes : "Quels sont donc ces nouveaux charbonniers ?".

Enfin le cortège arriva sur la hauteur incendiée. Les pierres s'y étalaient nues, sans ce revêtement de fines guirlandes de linnées qu'elles avaient jadis ; les roches s'étaient dépouillées de la belle mousse argentée et du lichen que broutent les rennes. L'eau noire qui stagnait aux creux des roches n'étaient bordées ni de feuilles de calla ni de surelles. Les petits coins de terre qui restaient dans les crevasses ne portaient ni fougères, ni pyroles blanches, ni rien de toutes ces choses vertes, rouges, légères, délicates, gracieuses qui d'ordinaire tapissent le fond des forêts.

On eût dit qu'un rayon de soleil illuminait la montagne grise, lorsque les enfants de la commune s'y répandirent. On y revoyait donc quelque chose de fin, de gai, de frais, de rose, quelque chose de jeune et de vivant !

Lorsque les enfants se furent reposés et que leurs paniers de provisions leur eurent rendu des forces, ils saisirent leurs pioches et leurs bêches. Le garde forestier leur montra comment s'y prendre pour planter les petits pins partout où ils pouvaient trouver un peu de terreau .

.../...



Tout en jardinant, les enfants s'entretenaient, d'un air grave et capable, de l'importance de leur travail. Les petits plants de pin lieraient le terreau et empêcheraient le vent de l'emporter. Puis il se formerait du terreau nouveau sous les arbres, des graines y tomberaient et dans quelques années, on cueillerait des framboises et des myrtilles là où aujourd'hui il n'y avait que le roc nu. Et les petits plants deviendraient de grands arbres. On en bâtiraient peut-être un jour des maisons et de beaux navires.

- Il est heureux que nous soyons venus maintenant, pendant qu'il reste encore un peu de terre dans les creux disaient les enfants. Une minute de plus : il eût été trop tard. Et ils sentaient vivement leur importance.

Pendant que les enfants travaillaient, père et mère se demandaient curieusement s'ils réussiraient. Ce n'était évidemment qu'une plaisanterie ~~aux~~ que de faire planter des bois à des mioches pareils, mais ce serait drôle de les voir à l'oeuvre. Et voilà le père et la mère en route pour la montagne. Dans la forêt ils rencontraient d'autres parents.

- Vous allez là haut ?

- Mais oui.

- Pour voir les enfants ?

- Nous aussi.

- Ils ne feront que s'amuser bien certainement.

- Oh ! ils seront las avant d'avoir planté beaucoup d'arbres !

Et voilà père et mère arrivés là-haut. Ils se contentèrent d'abord de regarder avec plaisir tous les petits minois entre les pierres grises. Puis ils s'intéressèrent à leur travail : pendant que quelques uns plantaient de petits arbres, d'autres traçaient des sillons et semailent des graines, d'autres arrachaient la bruyère qui étouffait les plants. Les enfants se donnaient à l'ouvrage de tout coeur.

Après avoir regardé un moment, père se mit à donner un coup de main pour arracher la bruyère. Et bientôt toutes les grandes personnes que la curiosité avait attirées prirent part au travail. Le plaisir pour les enfants en était doublé. Et toute la commune fut bientôt réunie là-haut et besognait ferme. Certes, c'est un plaisir que d'ensemencer son champ au printemps, en songeant aux belles gerbes de blé qui pousseront de la terre, mais comme travail était plus captivant encore !

Ce ne seraient pas de faibles tiges vertes qui monteraient de ces semailles, mais des arbres aux troncs vigoureux et aux puissants rameaux. Ces semailles ne produiraient pas une récolte d'un été, mais la végétation de plusieurs années. Elles réveilleraient sur la montagne le bourdonnement des insectes, le chant des merles, le jeu des coqs de bruyère, toute l'animation de la vie sur le plateau désert. Et elles seraient comme un monument élevé pour les générations futures : on aurait pu leur laisser une hauteur dénudée et morne, et voilà qu'elles hériteraient d'une belle forêt fière. Les descendants en y réfléchissant, comprendraient que leurs ancêtres avaient été des gens sages et bons, et penseraient à eux avec des sentiments de respect et de reconnaissance.

+ + + + + + + + + +

(FIN)...



## (A PROFOS D'ARBRES... suite)

Il est important de noter que cette histoire se situe dans le nord de la Suède, région où ne poussent que les pins et les bouleaux en raison du climat froid et humide, c'est à dire un climat opposé à celui du sud de la France.

Nous terminerons quant à nous la liste de petites descriptions d'arbres implantables, par les feuillus : ces arbres nous intéressent particulièrement à une période où de plus en plus de gens se rendent enfin compte des désastres causés par la politique d'enrôlement forcé. Nous en avons été les témoins directs cet été et la sécheresse n'est pas terminée ...

Il est temps de s'apercevoir que, si les résineux peuvent être utiles en culture associée, seuls les feuillus peuvent servir de pare-feux. La production intensive de résineux apparaît d'autant plus absurde si l'on sait que la production de bois sera largement excédentaire à "l'horizon 2000", ce qui entraînera un effondrement des prix.

### I-LES CHENES :

On en compte 450 espèces dans le monde.

En France, sept espèces principales :

Chêne rouvre; chêne pédonculé, chêne pubescent, chêne tauzin, chêne vert, chêne liège, chêne kermès.

Les produits tirés des chênes ont été particulièrement mis en valeur :

- écorce : renferme des produits tannants. Production de liège.
- glands : nourriture des porcs.
- truffes : poussant en association avec le chêne pubescent.
- bois de feu tiré des traitements en taillis et taillis sous futaie.
- bois d'industrie : ébénisterie, menuiserie, charpente...

Variétés adaptés au climat méditerranéen :

- chêne rouvre : mais nécessite beaucoup d'eau dans le sol.
- chêne pubescent : présent dans toutes les régions de vignobles. Il est à noter que cette essence est multipliée dans les Landes comme pare-feu.
- chêne vert : mais il est sensible au feu. Il est remplacé dans les Maures par le chêne liège. Protégé de la chaleur par son écorce.
- chêne liège : extrait d'une brochure de l'ONF. "La production en est de moins en moins rentable par rapport aux importations en provenance du Portugal, d'Espagne, du Maroc. Dans ces pays, on pratique le pâturage en forêt, ce qui permet de garder les sous bois propres, au tapis herbacé vert et donc, beaucoup moins sensible au feu : ... rejette vigoureusement de souche sur sol incendié S'est substitué au chêne vert dans le massif des Maures... Doit être développé comme protection des terrains méditerranéens littoraux, surtout depuis l'anéantissement de la forêt de pin maritime par *Matsuccoccus Feytaudi*. Il faudrait alors le multiplier par plants, avec de nombreux goins, à densité de 1m X 1m sans chercher de critère de rentabilité pour cette zone très vulnérable."

### II - LE CHATAIGNIER : Castanea Sativa

Inutile de développer sur ce thème..

On peut cependant retenir que :

- certains chataigniers atteignent 3000 ans sur les pentes volcaniques de l'Etna (jusqu'à 6,2 m de circonférence).
- l'homme le cultive depuis l'Antiquité (Sativa = cultivé) mais il est spontané en Corse, dans les Maures et les Cévennes.

Son nom vient de Kastanaia, ville de Turquie.

- les racines sont en associations mycorhizène avec les côpes.
- l'écorce fournit des extraits tannants.
- Consommation du fruit.



- arbre à croissance rapide :

en taillis, fournit un bon bois de feu.

en peuplement pur de taillis sous futaie, fournit un bois d'oeuvre apprécié ( menuiserie, parquet et charpente).

actuellement développé pour la constitution de peuplements en pare feu et comme premier boisement : il enrichit le sol. Il est utilisé pour reconstituer le climat forestier sur des sols épuisés.

Il a une croissance forte : 10 m à 20 ans et rejette très bien de souche ; enracinement colonisateur.

Technique de pépinière :

Récolte des semences à l'automne. Triage par flottation : les bonnes graines tombent au fond.

Bonne conservation (3ans) dans sable sec : stratification . Faculté germinative : 60%

Semis en ligne : 2 Kg/M2. Repiquage à 1 an. 40 plants par M2. A 2ans, plantation, à faible densité ou disséminé.

### III - LE HETRE ( Fagus sylvatica)

c'est le fayard qui peuplait le sommet de la Fage (voir article I)

- Seconde espèce feuillue par ordre d'importance des espaces boisés après le chêne.

-Usages multiples : sciage, menuiserie, bois tournés, trituration, bois de feu

C'est un colonisateur puissant grâce à ses racines traçantes, il annihile toute autre concurrence végétale. Les jeunes plants craignant particulièrement le soleil, on installe un peuplement provisoire (mélèzes ) pour accélérer son démarrage.

Il faudrait encore citer le frêne, l'orme de montagne, les érables (érable de Montpellier) utilisé comme protecteur des sols en région méditerranéenne. Les sorbiers, les aunes, les bouleaux, les peuplier tremble, les tilleuls le saule Marsault ... Chacun de ces arbres ayant des qualités particulières souvent ignorées.

A noter, cet été la belle exposition de Thines sur les châtaigniers,

A lire, le beau livre de Gilbert Vieillerobe : "Les géants des Cévennes".

A l'école : le passage d'un splendide et intéressant montage sur le Parc National des Cévennes par François Girard, garde moniteur au Parc, au cours duquel d'importantes informations ont été données sur les arbres et particulièrement les feuillés.

Geneviève Vacherot.

### PARTONS DES BOTTES ET ELEVONS DES DINDONS !

Pour la 3ème fois, une vipère a été rencontré à Gorges, à l'étonnement général puisque jamais auparavant ce type de reptile n'avait été rencontré ici. Il est à noter qu'aucune administration ne reconnaît avoir fait de lâcher de vipère et il semble bien que les soi-disants lâchers de vipère par hélicoptère relèvent purement et simplement de la légende.

Geneviève Vacherot.

"Le prix de la liberté"

A Stockholm, le Prix de la liberté 1985, décerné par deux journaux scandinaves le quotidien social démocrate danois Politiken et le journal libéral indépendant suédois Svenska Dagbladet, a été remis le 16 novembre à l'organisation Française SOS RACISME.

Ce prix, créé le jour de l'instauration de l'état d'urgence en Pologne a été décerné pour la première fois en 1983 à Lech Walesa et en 1984 à deux militantes anti-apartheid sud africaines Winnie Mandela et Hélien Suzman. SOS RACISME a été choisi cette année pour sa lutte "contre toute forme de racisme en France et à l'étranger, et également pour son combat contre le leader extrémiste du Front national, Jean Marie Le Pen", a déclaré le directeur de la rédaction de Svenska Dagbladet, Arne Råth, en remettant à Harlem Désir un chèque de 75000 couronnes suédoises (autant de francs français).

Le badge "Touche pas à mon pote" se vend en Suède comme des petits pains et même le ministres des Affaires étrangères ainsi que le premier ministre M. Olof Palme, ne manquent pas de l'arborer fièrement à la moindre intervention publique.

Dans le climat pré-électoral actuel où l'on peut constater que sur la question de l'immigration, l'opposition de droite reprend et entérine les arguments de l'extrême droite, il est réconfortant que soit reconnue l'importance d'un mouvement en marche contre le racisme.

- - - - -